

D 315 EQUATEUR: GRAVES ACCUSATIONS CONTRE LES SECTES
PROTESTANTES

Les sectes protestantes au service des intérêts nord-américains en Equateur, et leur utilisation par la police du pays: tel est le sens de l'accusation lancée par Mgr Proaño, évêque de Riobamba, à l'occasion d'un conflit de paysans récemment surgi à Iltúz, dans la province du Chimborazo.

C'est là une nouvelle facette de la répression qui s'exerce sur les milieux paysans appliqués à la promotion rurale et à la lutte contre l'injustice sociale (cf DIAL D 307).

Les déclarations ci-dessous sont tirées du programme radiophonique "Hoy y Mañana" du 28 mai 1976.

(Note DIAL)

Vendredi dernier je vous avais dit qu'il y avait des problèmes dans la communauté de Iltúz, dans le canton de Chunchi, entre protestants et catholiques. Ces problèmes continuent. Sur convocation du sous-chef de police d'Alausí, une rencontre a eu lieu hier devant ce dernier entre les paysans qui se sont faits protestants, accompagnés de leur avocat, un certain Me Lovato, et les paysans fidèles à l'Eglise catholique, accompagnés eux aussi de leur avocat, Me Sancho. Le but de la convocation était d'arriver à la signature d'un acte par lequel les deux parties s'engageaient à coexister pacifiquement. Mais cela n'a pas été possible.

Nous allons examiner le cas de façon plus détaillée, car le même problème se retrouve dans plusieurs communautés du diocèse de Riobamba. Sous l'influence des missionnaires de sectes protestantes nord-américaines, des paysans ont été gagnés par le protestantisme nord-américain dans des communautés rurales. C'est le cas d'Iltúz. Quelques paysans, peu nombreux, se sont laissés convaincre par des protestants et ont commencé un travail de division fait d'injures envers les catholiques et de tentatives d'appropriation de locaux et d'organisations communautaires.

Le diocèse de Riobamba a cédé aux paysans d'Iltúz des terrains pour que les plus pauvres puissent construire leur maison. Ce détail est important, car il permet de mieux comprendre ce que je vais expliquer. Voyant que la présence des protestants amenait la division, les paysans décidèrent de tenir une assemblée dans la chapelle de la communauté et d'y inviter ceux qui s'étaient faits protestants pour discuter avec eux et leur faire part de leurs inquiétudes. Il semble que, mis au courant, les protestants allèrent à la police d'Alausí et obtinrent qu'elle vienne à la réunion. Effectivement, la réunion eut lieu et les catholiques se mirent à expliquer à leurs camarades qui s'étaient faits protestants qu'ils devraient regretter d'avoir fait cela, vu que la paix et la tranquillité de la communauté d'Iltúz s'en trouvaient gravement affectées; ils leur firent comprendre qu'autrement ils devraient quitter la communauté. C'est alors que la police fit son apparition, accompagnée d'un grand nom-

bre d'autres paysans évangéliques inconnus des paysans catholiques d'Iltúz. Au lieu d'écouter les parties en litige sur leur problème, les policiers, qui étaient même munis de grenades lacrymogènes, se mirent à frapper les catholiques pour les obliger à quitter la chapelle. Comme le président du conseil de communauté avait été arrêté, les femmes firent tout pour l'arracher des mains de la police. Les policiers ripostèrent en se mettant à tirer et à lancer des grenades lacrymogènes. C'est alors que celles des femmes qui avaient essayé de libérer le président du conseil de communauté se défendirent à leur tour, et il paraît qu'elles lancèrent des cailloux contre la voiture de la police. Voilà ce qui s'est passé.

Analysons les faits. En premier lieu, je relève que ce travail de pénétration des religions protestantes est une véritable invasion culturelle qui cache probablement des préoccupations politiques. L'Equateur est aujourd'hui un pays pétrolier. Les principales compagnies qui exploitent le pétrole sont nord-américaines. D'une façon générale, les pays latino-américains subissent la domination et l'exploitation de grandes entreprises nord-américaines. Le gouvernement des États-Unis et les grandes entreprises nord-américaines ont donc intérêt à répandre leurs religions dans nos pays pour pouvoir continuer à dominer et à exploiter. En second lieu, je relève que ce sont les protestants qui se montrent les plus agressifs en paroles et en actes, dans l'intention de s'appropriier et, dans certains cas, dans l'appropriation effective de locaux à usage communautaire. En troisième lieu, je relève que ce sont les protestants qui vont trouver les autorités pour se plaindre des catholiques en les accusant d'être les agresseurs, alors que c'est en réalité le contraire. Les autorités se mettent invariablement du côté des protestants. Elles ne cherchent pas à analyser les faits. Elles ne recueillent aucune information impartiale. Elles ne réfléchissent pas. Elles prennent aussitôt des mesures répressives contre les catholiques. Rappelons à ce sujet le cas de la communauté de Quishuar, dans la paroisse de Sicalpa. Là, la police avait tué par balles un paysan et blessé sa femme aux genoux au point de la laisser infirme, et cela sans qu'aucune enquête préalable ait eu lieu. Dans le cas présent, d'après les informations dont je dispose, les policiers ont menacé de mort les paysans catholiques d'Iltúz. Cette façon d'agir est parfaitement partielle et injuste de la part des autorités et des membres de la police; mais ce n'est pas une raison pour que les catholiques prennent peur. Je relève également que, dans le cas d'Iltúz, c'est la police qui, la première, a déclenché des actions violentes contre des membres de cette communauté.

Voici la réflexion que m'ont faite les paysans d'Iltúz quand ils sont venus me voir: "ces messieurs de la police doivent être des gens mieux préparés que nous; ils doivent donc laisser parler et écouter les deux parties pour essayer de comprendre la situation; après avoir compris, ils doivent chercher une solution qui mette d'accord les deux parties; mais ce n'est pas ça qu'ils ont fait, et c'est pour ça qu'ils ont provoqué la réaction des paysans!" Ce raisonnement des paysans est tout à fait valable. Il traduit leur bon sens. Les autorités doivent en tenir compte. Seulement, les policiers semblent convaincus qu'ils doivent toujours agir avec brutalité, sans aucun respect de la justice et de l'intégrité physique des personnes. Les cas comme celui d'Iltúz allant se multipliant, je me vois dans l'obligation d'en parler longuement. S'il le faut, je porterai le cas à la connaissance de la Conférence épiscopale ainsi qu'à celle des plus hautes autorités gouvernementales. Ces situations ne peuvent plus durer. Les équatoriens et les catholiques doivent ouvrir les yeux. Les autorités, si elles aiment leur patrie, doivent aussi ouvrir leurs yeux et agir en toute lucidité pour la justice.